

Info-Carburant

Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada et les facteurs économiques qui influencent les prix

Volume 7, Bulletin 9

Le 18 mai 2012

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
17iè étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-9612
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 992-0614
Courriel : prb.drp@rncan-nrcan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2012

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title Fuel Focus

Aperçu national

Hausse des prix de détail de l'essence au Canada de 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière

Pour la semaine se terminant le 15 mai 2012, les prix moyens de détail de l'essence au Canada ont augmenté de 1 cent le litre, atteignant 1,30 \$ le litre par rapport à la semaine précédente et après une chute depuis quatre semaines.

Les prix moyens de détail à la pompe sont légèrement à la hausse, malgré les prix de gros de l'essence et les prix du pétrole brut à la baisse en Amérique du Nord. La situation découle en partie de la hausse soudaine des prix de gros de l'essence à Vancouver, tel qu'il est présenté à la figure 4, en raison d'un problème temporaire dans une raffinerie de la côte Ouest.

Les prix du diesel ont reculé de presque 2 cents le litre, s'établissant à 1,26 \$ le litre par rapport à la semaine précédente. Les prix sont plus élevés de 1 cent le litre comparativement à la même période l'an dernier. Les prix du mazout de chauffage ont augmenté de moins de 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière et sont en hausse de 4 cents le litre comparativement à la même période l'an dernier.

Faits récents

- Le mandat en matière de biocarburants et la fermeture de raffineries aux É.-U.: Les représentants officiels de l'industrie avertissent le comité économique mixte Sénat/Chambre des É.-U. que la fermeture de raffineries dans la région de Philadelphie ne sera que le début d'une suite de fermetures à l'échelle nationale si le gouvernement fédéral ne fait pas de modifications à plusieurs règlements clés en ce qui concerne les exigences relatives à l'éthanol en vertu de la Energy Independence and Security Act (EISA) de 2007. Ils ont souligné que dans l'éventualité où le recours à des combustibles de substitution de 2012 à 2022 en vertu de la EISA est maintenu, les É.-U. pourraient perdre encore 10 % de sa capacité. (Source: Oil and Gas Journal, 27 avril 2012)
- Des changements dans les normes pour les carburants pourraient réduire les émissions de CO2: L'électrification de véhicules (en entier ou en partie), le gaz naturel et l'éthanol cellulosique constituent des moyens alternatifs de réduire les émissions de dioxyde de carbone (CO2) des véhicules ainsi que la dépendance aux importations de pétrole en Amérique du Nord. Toutefois, selon un ancien directeur de la recherche sur les carburants de General Motors, les industries automobile et pétrolière ne tiennent peut-être pas compte de deux moyens alternatifs relativement économiques permettant d'atteindre ces mêmes objectifs, et ce, sans une nouvelle infrastructure en ravitaillement de carburant ou d'énormes coûts liés au groupe motopropulseur que l'augmentation de l'indice d'octane de l'essence et l'indice de cétane du diesel entrainerait. (Source: Global Refining and Fuels Report, 1er mai 2012)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

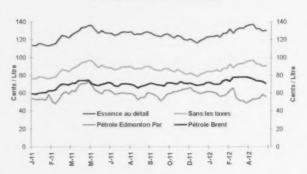
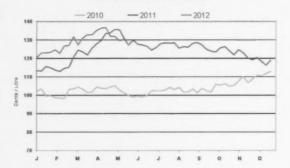


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

| | Semaine du: | Changement de: | | |
|--------------------|-------------|-----------------------|-----------------------|--|
| ¢/L | 2012-05-15 | Semaine précédente | An dernier -0,6 | |
| Essence | 130,3 | +0,8 | | |
| Diesel | 126,3 | -1,7 | +1,4 | |
| Mazout à chauffage | 119,9 | +0,4 | +4,4 | |

Source: RNCan

Dans le présent bulletin page

| Dans le present bulletin | Proper |
|---|--------|
| Aperçu national | 1 |
| Faits récents | 1 |
| Aperçu de l'essence au détail | 2 |
| Prix de gros de l'essence | 3 |
| Marges du raffineur et du négociant | 4 |
| Aperçu du pétrole brut | 5 |
| Supplément: Coûts et marges du raffineur | 6 |



Apercu de l'essence au détail

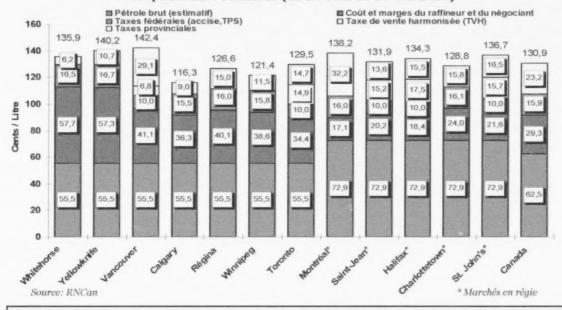
Pour la période se terminant le 15 mai 2012, la **moyenne** sur quatre semaines du prix à la pompe était de 1,31 \$ le litre dans les villes sélectionnées au Canada. Cela représente une baisse de 3 cents le litre par rapport à la même période en 2011.

Encore pour la période se terminant le 15 mai 2012, la moyenne sur quatre semaines des prix du pétrole brut a augmenté de moins de 1 cent le litre, s'établissant à 62 cents le litre. Le prix du pétrole brut, un composant du prix de l'essence est plus faible par rapport à la même période l'an dernier, ayant reculé de 8 cents le litre.

Au cours des deux dernières semaines, la chute des prix de l'essence dans les centres individuels était de 3 cents le litre en moyenne. La fluctuation des prix s'est située entre des augmentations de moins de 1 cent le litre à Vancouver et des diminutions de 6 cents le litre à Halifax.

Le composant des coûts du raffineur et du négociant a reculé de 4 cents le litre, passant à 29 cents le litre. Les marges sont en hausse de presque 5 cents le litre comparativement à il y a un an.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes Moyenne de 4 semaines (du 24 avril au 15 mai 2012)



Le taux d'inflation en hausse de 1,9 % en mars 2012

De mars 2011 à mars 2012, les prix à la consommation ont augmenté de 1,9 %, après avoir progressé de 2,6 % en février. Cet écart de 0,7 point de pourcentage était principalement attribuable à la hausse plus faible d'une année à l'autre des prix des aliments et de l'énergie.

Les prix des aliments ont progressé de 2,2 % au cours de la période de 12 mois se terminant en mars, alors qu'ils avaient augmenté de 4,1 % en février. Le coût de l'énergie a progressé de 5,1 % au cours de la période de 12 mois se terminant en mars, après avoir augmenté de 7,2 % en février. La hausse d'une année à l'autre des prix de l'essence a fléchi pour s'établir à 6,6 % en mars, à la suite d'une hausse de 8,9 % en février.

La hausse des prix a été plus faible dans toutes les provinces. Au Québec, les prix à la consommation ont augmenté de 2,1 % au cours de la période de 12 mois se terminant en mars, après s'être accrus de 3,2 % en février. Ceci était en grande partie le résultat d'une augmentation plus faible des prix des aliments achetés en magasin et des prix de l'essence. En Ontario, les prix ont affiché une hausse d'une année à l'autre de 2,2 % en mars, après avoir progressé de 2,9 % en février. Cette augmentation plus faible était attribuable principalement à de plus petites hausses de prix des aliments achetés en magasin, des prix des vêtements et chaussures, et des prix de l'essence.

En Colombie-Britannique, les prix ont connu une hausse d'une année à l'autre de 1,6 % en mars après une progression de 1,7 % le mois précédent. Les prix de l'essence ont augmenté de 6,0 %, alors qu'ils s'étaient accrus de 4,2 % en février. La Colombie-Britannique et le Manitoba étaient les deux seules provinces où les prix de l'essence ont augmenté à un rythme plus rapide au cours de la période de 12 mois se terminant en mars qu'au cours de celle se terminant en février.

Source: Statistique Canada, http://www.statcan.gc.ca/pub/62-001-x/2012003/part-partie1-fra.htm





Prix de gros de l'essence

Par rapport à la semaine précédente, les prix de gros de l'essence pour la **semaine du 10 mai 2012** ont augmenté dans six villes sélectionnées au Canada et aux États-Unis. En général, les changements dans les prix de gros de l'essence ont varié d'une baisse de 1 cent le litre à une hausse de 9 cents le litre.

Les prix de gros de l'essence dans les centres de l'Ouest ont fluctué entre une hausse de 9 cents le litre à une baisse de 1 cent le litre alors que les prix dans les centres de l'Est ont varié entre une baisse de 1 cent le litre à une hausse de 1 cent le litre.

Les prix de gros à Vancouver et à Seattle ont augmenté

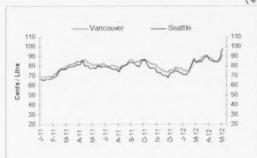
considérablement en raison de la fermeture de la raffinerie Cherry Point de BP à Ferndale, dans l'État de Washington pour des réparations par suite d'un incendie le 17 février 2012. Cette raffinerie est un approvisionneur en essence de la région de Vancouver. Selon la U.S. Department of Energy, l'approvisionnement en essence sur la côte ouest des États-Unis a chuté la semaine dernière, atteignant le niveau le plus bas depuis décembre 2008.

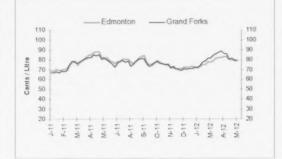
Globalement, les prix dans la plupart des centres sélectionnés sont inférieurs à ceux de l'an dernier, allant d'une baisse de 9 cents le litre à une hausse de 17 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier.

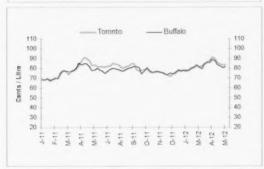
Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines Période se terminant le 10 mai 2012

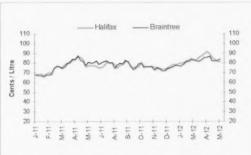
(¢ CA/L)











Le modèle GHGenius

Le modèle GHGenius est un tableur qui permet de calculer la quantité d'émissions de gaz à effet de serre produites à partir du moment de l'extraction du carburant ou de la croissance de ses composants jusqu'au moment où il est converti en énergie motrice qui fait avancer le véhicule. Que le carburant soit consommé dans un moteur à combustion interne ou qu'il soit transformé dans une pile à combustible, cet outil permet de déterminer la quantité d'émissions de gaz à effet de serre produites par une vaste gamme de carburants et de technologies, la quantité d'énergie utilisée et fournie, ainsi que la rentabilité du cycle de vie complet. Source : RNCan, https://www.ghgenius.ca/ (en anglais seulement)

Sources: RNCan, Bloomberg Oil Buyers Guide



Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du détaillant de l'essence.

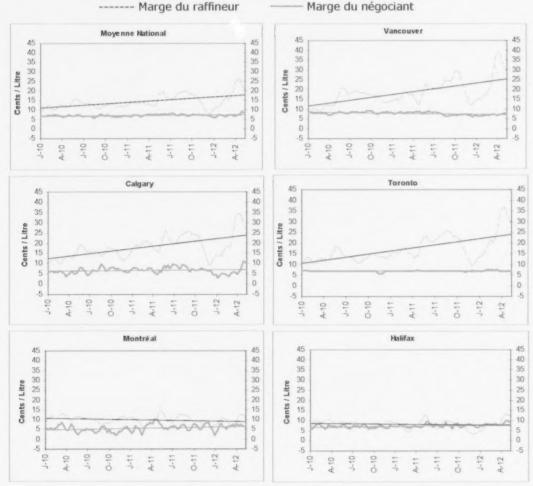
Les marges du raffineur pour l'essence ont fluctué à la baisse au cours des cinq dernières semaines. Cela indique la suffisance des approvisionnements par rapport à l'augmentation prévue de la demande. Alors que la saison estivale des déplacements en voiture arrive à grands pas, les raffineurs produisent maintenant plus d'essence afin de répondre à la demande et d'accroître leurs stocks.

À l'échelle nationale, les marges du raffineur sont plus élevées de 3 cents le litre comparativement à la même période l'an dernier.

Les marges du négociant, qui représentent les coûts liés à l'exploitation d'un point de vente, ont oscillé autour de 8 cents le litre. Dans les cinq centres, l'écart dans les marges du négociant allait d'un minimum de 6 cents le litre, à Montréal, à un maximum de 10 cents le litre, à Calgary.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 15 mai 2012)





Aperçu du pétrole brut

L'écart se réduit entre les prix du pétrole brut du Brent et du WTI et ceux de l'Edmonton Par

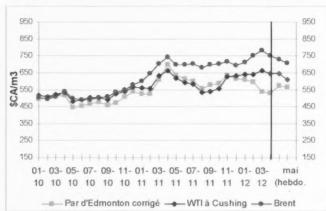
Pour la semaine se terminant le 11 mai 2012, les prix des trois bruts de référence ont varié de 564 \$/m³ à 707 \$/m³ (90 \$ US à 112 \$ US le baril) en moyenne. Cela représente une baisse de 10 \$ à 34 \$/m³ (2 \$ US à 6 \$ US le baril) depuis la semaine précédente.

Après une croissance depuis décembre 2011, les prix du pétrole brut du Brent et du WII ont fléchi au cours des sept dernières semaines de 76 \$ et de 50 \$/m³ (12 \$ US et 8 \$ US le baril), respectivement par rapport à leur sommet en mars 2012. L'amortissement des prix du pétrole s'explique en partie par les stocks élevés de pétrole brut des É.-U.

De plus, les derniers rapports économiques des É.-U. suggèrent que la faiblesse de la reprise exerce une pression à la baisse sur la demande de pétrole. Alors que les prix mondiaux du pétrole brut continuent de reculer, on a laissé entendre que l'Arabie saoudite pourrait dégager plus de pétrole brut sur le marché afin de réduire davantage les prix.

La crise de la dette souveraine en Europe demeure un défi de taille pour les pays de la zone euro. Dorénavant, la principale tâche consiste à prévenir davantage de dommages financiers dans les pays autres que la Grèce. Des incertitudes et de faibles conditions économiques en découlent, exerçant une pression à la baisse sur la demande de pétrole à l'avenir.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

| Types de pétrole brut | Semaine du 2012-05-11 | | Changement de | | | |
|--------------------------|-----------------------|----------------|-----------------------|----------------|-------------|----------------|
| | | | Semaine précédente | | An dernier | |
| | \$CA/ m³ | \$US/ baril | \$CA/ m³ | \$US/ baril | \$CA/ m³ | \$US/ baril |
| Edmonton Par | 564,17 | 89,82 | -9,80 | -2,47 | -73,90 | -15,37 |
| WTI | 609,26 | 96,99 | -34,11 | -6,46 | -1,31 | -3,66 |
| Brent | 706,90 | 112,54 | -22,77 | -4,79 | +12,47 | -1,94 |

Source: RNCan

Quel est l'impact de prix élevés de pétrole sur l'économie mondiale?

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), si les prix mondiaux moyens du pétrole brut sont en moyenne de 120 \$ US le baril en 2012, le fardeau que représente l'importation du pétrole à l'échelle mondiale – défini comme les dépenses totales des pays importateurs nets pour les importations nettes de pétrole – atteindra un nouveau sommet de plus de 2 billions de dollars US, soit 5,5 milliards de dollars US par jour.

De brusques augmentations du prix du pétrole ont précédé toute récession mondiale depuis le début des années 1970. Aujourd'hui, bien que l'intensité de la consommation de pétrole (la consommation de pétrole par unité du produit intérieur brut) de l'économie mondiale soit moindre, les prix ont toujours de l'importance, particulièrement compte tenu de la fragilité de la reprise économique.

Les coûts plus élevés de l'énergie réduisent le pouvoir d'achat des ménages, les obligeant ainsi à réduire leurs dépenses sur d'autres biens et services, ou bien à s'endetter davantage.

Source: Agence internationale de l'énergie, http://iea.org/newsroomandevents/news/2012/april/name,25467,en.html



Coûts et marges du raffineur

Le graphique ci-dessous montre les mouvements historiques des coûts et des marges du raffineur entre janvier 2002 et le 17 avril 2012. Les marges du raffineur sont calculées comme la différence entre le prix de gros de l'essence et le prix du pétrole brut. Par conséquent, si les prix de gros de l'essence augmentent et les prix du brut sont stables, les marges augmentent; si le brut chute et les prix de gros de l'essence sont stables, les marges augmentent.

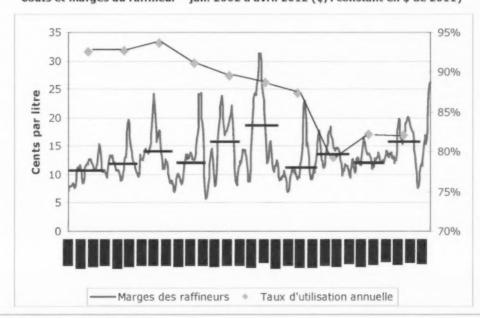
Le graphique ci-dessous montre les moyennes mobiles sur quatre semaines. Les marges du raffineur doivent couvrir les coûts associés à la possession, à l'entretien et à l'exploitation d'une raffinerie. Les marges du raffineur sont un indicateur de santé du secteur du raffinage. En général, lorsque les marges du raffineur chutent, les entreprises et les investisseurs abandonnent les activités de raffinage et au contraire, si les marges sont bonnes, il y a des investissements dans de nouvelles capacités de raffinage. En outre, des marges instables ou imprévisibles rendent la tâche difficile pour les entreprises qui envisagent de nouveaux investissements visant à étendre la production.

Les marges moyennes du raffineur au Canada sont très variables d'une semaine à l'autre. Au cours d'une même année, les marges peuvent varier de 6 à 31 cents le litre (¢/l). Pour illustrer les grandes tendances, le graphique montre également la marge moyenne du raffineur pour chaque année (les traits horizontaux dans le graphique).

Les causes d'une augmentation des marges du raffineur comprennent : i) capacité de raffinage insuffisante pour répondre à la demande; ii) contraintes temporaires d'approvisionnement (comme des arrêts non planifiés de raffineries); iii) augmentations saisonnières de la demande au début de la saison estivale des déplacements en automobile; iv) stocks d'essence en baisse (peut-être dus aux facteurs i ou ii).

Les taux d'utilisation des raffineries sont calculés en divisant la production effective de la raffinerie par la capacité de traitement de la raffinerie. Lorsque les taux d'utilisation approchent 100 p. 100, cela signifie qu'il n'y a pas de capacité de réserve d'approvisionnement en essence laissée dans le système et que les prix de l'essence et les marges du raffineur ont tendance à augmenter. Chaque fois que l'équilibre entre l'offre et la demande est précaire, le moindre arrêt d'approvisionnement en essence cause une pression à la hausse sur les prix et augmente la volatilité des marges.

Coûts et marges du raffineur - jan. 2002 à avril 2012 (¢/l constant en \$ de 2011)





Supplément

Volume 7, Bulletin 9 Page 7 de 7

Tendances concernant la capacité de raffinage et les marges du raffineur

Au début des années 1980, les sociétés de raffinage ont fermé certaines installations plus petites et inefficaces qui ne pouvaient pas être rénovées de manière économique pour satisfaire aux normes du Canada en matière de carburant plus propre, et les ont remplacées par de nouvelles installations plus grandes. Les 15 raffineries restantes du Canada disposent maintenant de plus du double de la capacité de raffinage qui existait dans les années 1960, alors qu'il y avait 44 raffineries.

Du milieu à la fin des années 2000, la croissance de la demande de produits pétroliers est à l'origine de taux d'utilisation des raffineries relativement élevés. Comme le graphique le montre, de 2002 à 2007, les raffineries du Canada fonctionnaient à des taux d'utilisation de 89 p. 100 et plus. Les marges du raffineur ont augmenté durant cette période, atteignant un sommet de 17 cents le litre (¢/l).

Toutefois, de 2007 à 2009, les taux d'utilisation ont chuté et les marges du raffineur ont également diminué. Du niveau de 2007 à 17 ¢/l, les marges ont alors chuté à 11,5 ¢/l en 2008, 13,7 ¢/l en 2009 et 12,6 ¢/l en 2010. Le marché a réagi aux faibles marges du raffineur en fermant des raffineries ou en annulant des expansions, ce qui s'est produit ces dernières années (p. ex., expansion annulée d'Eider Rock d'Irving, la raffinerie Newfoundland and Labrador Refinery à Placentia Bay, le projet d'expansion de Shell Canada Ltée. à St. Clair, en Ontario, la raffinerie de Montréal Est et les raffineries de la région de Philadelphie fermées dans la période 2010-2012).

Au cours des derniers mois, les prix du pétrole brut payés par les raffineries canadiennes ont été stables ou en baisse alors que les prix de gros de l'essence ont augmenté, ce qui a provoqué des marges du raffineur plus élevées. En particulier, les coûts des charges d'alimentation en pétrole brut pour les raffineries de Sarnia et de l'Ouest canadien ont chuté alors que les limites de capacité des pipelines ont créé une réduction des bruts de l'Ouest canadien comparativement aux bruts du West Texas Intermediate (WTI) ou du Brent. L'Edmonton Par (une importante charge d'alimentation pour les raffineries d'Edmonton) a chuté, passant de 100 \$ US le baril en novembre 2011 à environ 80 \$ US au cours des dernières semaines. Dans la même période, le WTI et le Brent ont été stables et sont maintenant plus élevés de 20 \$ US (WTI) et de 38 \$ (Brent) le baril que l'Edmonton Par.

Les marges moyennes du raffineur au Canada ont augmenté, passant à 15,1 ¢/l en 2011, et sont relativement élevées au début de 2012 – en moyenne de l'ordre de 16,6 ¢/l. Toutefois, ces niveaux demeurent toujours dans la fourchette type des marges du raffineur et il est difficile de dire si une nouvelle tendance à des marges du raffineur en hausse est réellement établie. Les taux d'utilisation des raffineries au Canada ne sont toujours pas particulièrement élevés – de l'ordre de 83 p. 100. Cela signifie qu'il y a encore beaucoup de jeu dans la capacité de production d'essence, ce qui modère généralement les marges.